

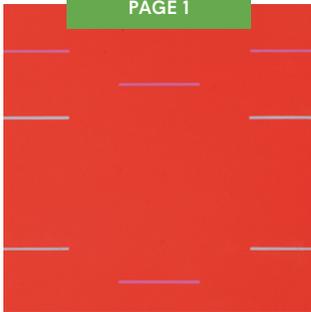
GUIDE PÉDAGOGIQUE
3^E À 6^E ANNÉE

EN SAVOIR PLUS SUR
**COULEUR, LANGAGE
ET NARRATION**
par l'art
D'YVES GAUCHER

ART CANADA INSTITUTE | INSTITUT DE L'ART CANADIEN

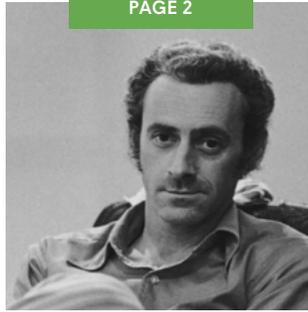
TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1



APERÇU DU
GUIDE

PAGE 2



QUI EST YVES
GAUCHER?

PAGE 3



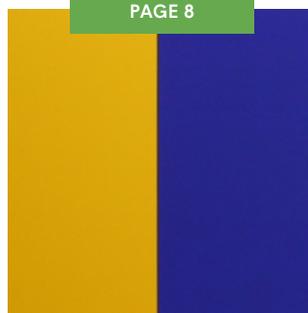
CHRONOLOGIE
DES ÉVÉNEMENTS
HISTORIQUES ET DE
LA VIE DE L'ARTISTE

PAGE 4



ACTIVITÉS
D'APRENTISSAGE

PAGE 8



EXERCICE
SOMMATIF

PAGE 11



L'ART D'YVES
GAUCHER : STYLE ET
TECHNIQUE

PAGE 12



RESSOURCES
SUPPLÉMENTAIRES

À LIRE EN LIGNE



YVES GAUCHER : SA VIE
ET SON ŒUVRE
PAR ROALD NASGAARD

À TÉLÉCHARGER



BANQUE D'IMAGES
D'YVES GAUCHER

APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en complément du livre d'art en ligne [Yves Gaucher : sa vie et son œuvre](#) par Roald Nasgaard. Les œuvres d'art reproduites dans ce guide et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans la [banque d'images d'Yves Gaucher](#) fournie avec ce guide.

Le peintre abstrait, graveur et collagiste Yves Gaucher (1934-2000) grandit à Montréal et est reconnu pour son esprit rebelle. Expulsé du collège à deux reprises, il devient néanmoins l'un des peintres abstraits les plus marquants du vingtième siècle au Canada. Après une rencontre déterminante avec l'artiste canadien Arthur Lismer (1885-1969), membre fondateur du Groupe des Sept, Gaucher se consacre entièrement à l'art et développe son style dans le mouvement post-plasticien. Reconnu, notamment, pour ses grandes peintures monochromes, souvent inspirées par son amour de la musique, Gaucher est devenu un leader parmi les artistes canadiens, et son art est présenté dans des galeries du monde entier. Dans ce guide, les peintures de Gaucher sont le point de départ de recherches sur la couleur dans l'art, le langage et les récits.

Liens avec le curriculum

- 3^e à 6^e année : français
- 3^e à 6^e année : littératie médiatique
- 3^e à 6^e année : arts visuels

Thèmes

- Couleur
- Langage créatif
- Récit
- Science de la couleur
- Théorie de la couleur

Activités pédagogiques

Inspirés par l'œuvre de Gaucher, les exercices proposés dans ce guide amènent les élèves à réfléchir à l'impact de la couleur, tant sur le plan psychologique que physiologique.

- Activité d'apprentissage n°1 : Exploration des significations des différentes couleurs ([page 4](#))
- Activité d'apprentissage n°2 : Les couleurs, côte-à-côte : les leçons des post-plasticiens ([page 6](#))
- Exercice sommatif : Création d'un scénarimage à l'aide de planches de couleur ([page 8](#))

Remarque sur l'utilisation de ce guide

L'intention de ce guide n'est pas d'idéaliser la mauvaise conduite et l'insubordination, ni de glorifier le rejet du statu quo, mais plutôt d'encourager les élèves à considérer la vie de Gaucher en tant qu'individualiste et son acharnement à découvrir le meilleur usage de ses talents.

Lorsque vous travaillez avec des peintures dans les activités d'apprentissage présentées dans ce guide, veuillez noter que pour obtenir de meilleurs résultats, il importe d'utiliser des [peintures composées d'un seul pigment](#). Les peintures qui ne contiennent qu'un seul pigment sont plus fiables pour les mélanges. Pour en savoir plus sur les couleurs composées d'un seul pigment, veuillez consulter la section [Ressources supplémentaires](#).

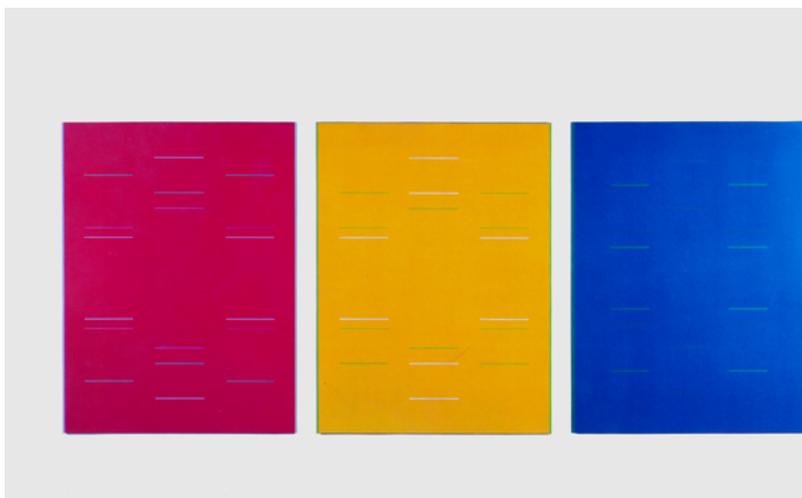


Fig. 1. Yves Gaucher, *Triptyque* (de gauche à droite : *Signaux, un autre été; Signaux, très doucement; Silences/Silence*), 1966. Dans ce triptyque, Gaucher peint de fines lignes sur des couleurs primaires vives pour mettre en valeur leur intensité.

QUI EST YVES GAUCHER?

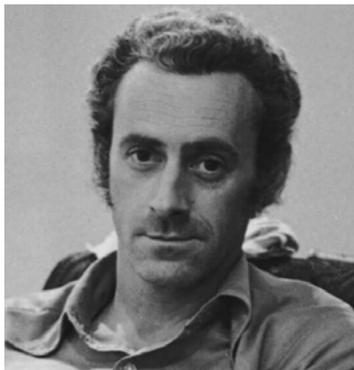


Fig. 2. Yves Gaucher en 1971.

Yves Gaucher naît à Montréal en 1934, au sein d'une famille francophone aisée. Il fréquente l'école catholique, mais il est renvoyé pour avoir copié ce que ses professeurs considèrent comme une image « indécente » d'une œuvre d'art (probablement un nu classique). À la suite de cet incident, il s'inscrit au Sir George Williams College (aujourd'hui l'Université Concordia), qui, à l'époque, offrait des cours de niveau secondaire, mais il n'obtient pas son diplôme.

Dans les années 1950, Gaucher occupe plusieurs emplois tout en essayant de choisir sa future carrière. Pendant quelque temps, il rêve d'animer sa propre émission de jazz sur les ondes de CBC. Cependant, une rencontre avec Arthur Lismer (1885-1969), membre du Groupe des Sept, en 1951, le met finalement sur la voie de devenir artiste. En 1954, Gaucher quitte un emploi prometteur à la Imperial Oil et s'inscrit à l'École des beaux-arts de Montréal. L'école des beaux-arts représente un défi pour Gaucher, qui préfère suivre son propre programme,

refusant les cours obligatoires pour ceux qu'il trouve plus intéressants, et il est expulsé en 1956. Plus tard, il reprend les cours et se concentre sur la gravure.

De 1960 à 1964, Gaucher se consacre exclusivement à la gravure. Il développe de nouvelles techniques pour travailler en relief et s'efforce de trouver un moyen d'exprimer visuellement les principes de la musique moderne et atonale qu'il découvre lors d'un voyage à Paris. En 1965, Gaucher se fait connaître par ses peintures abstraites et il contribue à des expositions d'*op art*. Dans les années 1970, il commence à créer les grands plans de couleur qui vont définir la fin de sa carrière.

Gaucher commence à pratiquer l'art à une époque où la culture québécoise devient beaucoup plus ouverte que celle des générations précédentes. La Révolution tranquille et les luttes politiques des *Automatistes* ont permis l'acceptation de nouvelles formes d'art dans les musées et les galeries. Pendant plus de trois décennies, Gaucher expérimente les relations entre les couleurs qui semblent changer sous le regard soutenu.

En plus de sa pratique artistique, Gaucher enseigne la gravure et la peinture à ce qui est aujourd'hui l'Université Concordia, de 1966 jusqu'à sa mort. Il fait également partie de jurys pour le Conseil des arts du Canada, établissant des liens avec des artistes de tout le pays et contribuant à la prise de décisions concernant les prix du programme de subventions du Conseil. Au moment de son décès en 2000, Gaucher est une figure marquante de l'art abstrait au Canada.



Fig. 3. Yves Gaucher, *En hommage à Webern n° 1*, 1963. Cette estampe fait partie d'un ensemble qui marque un développement important dans l'œuvre de Gaucher : il opte pour la géométrie dans la conception de compositions à forte puissance graphique.

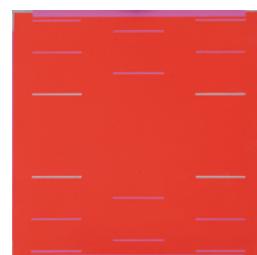


Fig. 4. Yves Gaucher, *Étude pour « Six carrés »*, 1966. Ce tableau présente une structure ordonnée et symétrique, de sorte que notre attention est attirée par les interactions entre les couleurs.



Fig. 5. Yves Gaucher, *B2 + w Ps* (vue de l'installation), 1989-1990. Cette peinture en est un exemplaire de la palette très pâle à laquelle Gaucher peut avoir recours. L'œuvre décline des variations de couleurs relativement subtiles, du crème verdâtre de gauche, au bleu pâle violacé de droite, suivi d'un pistache glacé et, enfin, de blanc.

ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX



Fig. 6. Paul-Émile Borduas, le manifeste *Refus global*, 1948.



Fig. 7. Guido Molinari, *Sans titre*, 1967. Molinari est un membre important du mouvement [plasticien](#) de Montréal.



Fig. 8. Le slogan du Parti libéral du Québec, « C'est l'temps qu'ça change », est caractéristique de la Révolution tranquille.



Fig. 9. Carte postale de 1967 montrant le pavillon canadien à l'exposition universelle de Montréal.

Première exposition des peintures abstraites des [Automatistes](#).

Le soutien croissant à l'autonomie du Québec conduit à l'élection de Maurice Duplessis et du parti conservateur Union Nationale. La période de quinze ans pendant laquelle ils sont au pouvoir devient connue sous le nom de « La grande noirceur ». Le parti favorise les entreprises privées et donne à l'Église catholique romaine le contrôle de l'éducation et des soins de santé.

Paul-Émile Borduas et les Automatistes publient le manifeste collectif *Refus global*, considéré comme une attaque directe contre les valeurs de gouvernance du Québec.

Naissance du mouvement plasticien : il s'agit d'une réaction aux Automatistes; le mouvement se caractérise par un style de peinture plus ordonné.

Début de la Révolution tranquille. Période de transformation sociale, politique et culturelle dans la province de Québec, la Révolution tranquille s'étend de 1960 à 1966. Le gouvernement est alors dirigé par Jean Lesage et le Parti libéral du Québec. Cette période constitue un sérieux défi pour le système de valeurs auparavant conservateur.

Le Canada célèbre son centenaire et l'Expo 67 se tient à Montréal.

1934 Yves Gaucher naît à Montréal.

1942

Le jeune Gaucher montre ses dessins à Arthur Lismer (1885-1969), une rencontre qui mène à sa décision de devenir artiste.

1944

1948

1951

1954

Gaucher commence à suivre des cours à l'École des beaux-arts de Montréal.

1955

Gaucher termine ses études à l'École des beaux-arts. Il devient également le président fondateur de l'Association des peintres-graveurs de Montréal et consacre les quatre années suivantes à la gravure.

1960

Une visite à Paris fait découvrir à Gaucher la musique atonale d'Anton Webern (1883-1945).

1962

1964

Gaucher épouse Germaine Chaussé.

1966

1967

Gaucher devient professeur au Sir George Williams College (aujourd'hui l'Université Concordia). Avec Sorel Etrog (1933-2014) et Alex Colville (1920-2013), il représente le Canada à la Biennale de Venise.

1969

Gaucher achève sa série des *Tableaux gris*, l'un de ses plus importants groupes de tableaux.

1979

Le Musée des beaux-arts de l'Ontario présente l'exposition *Yves Gaucher : A Fifteen-Year Perspective/Une Perspective de Quinze Ans*, 1963-1978.

1981

Gaucher reçoit l'Ordre du Canada.

2000

Gaucher meurt à Montréal.



Fig. 10. Yves Gaucher, trois ans, en 1937.



Fig. 11. Gaucher à l'École des beaux-arts de Montréal, v.1954-1955.



Fig. 12. Yves Gaucher, *Deux bleus, deux gris*, 1976. Cette œuvre témoigne de l'intérêt de Gaucher envers la manière dont les couleurs se comportent lorsqu'elles sont en dialogue les unes avec les autres.

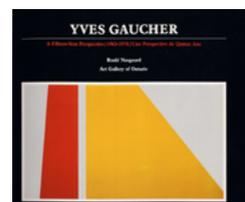


Fig. 13. Catalogue de l'exposition de 1979 *Yves Gaucher : A Fifteen-Year Perspective/Une Perspective de Quinze Ans*, 1963-1978, au Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N°1

EXPLORATION DES SIGNIFICATIONS DES DIFFÉRENTES COULEURS

Tirant partie de diverses œuvres d'Yves Gaucher, les élèves apprendront à mélanger les couleurs primaires avec les [couleurs secondaires](#). Les élèves examineront également les émotions et les associations culturelles que ces couleurs évoquent et les décriront à la fois verbalement et picturalement.

Idée phare

Couleur et motion

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux décrire comment les couleurs peuvent affecter l'humeur du spectateur.
2. Je peux expliquer comment les couleurs prennent une signification culturelle et varient en termes de signification dans les différentes cultures.
3. Je peux démontrer ma compréhension de la façon dont les couleurs affectent l'humeur des spectateurs en réalisant une œuvre d'art.

Matériel

- [Banque d'images d'Yves Gaucher](#)
- Contenants pour l'eau
- Crayons et gommages à effacer
- Étiquettes autocollantes
- Feuilles de papier graphique et feuilles de papier couleur
- Fiche d'informations biographiques « Qui est Yves Gaucher » ([page 2](#))
- Papier aquarelle
- Peintures à l'aquarelle composées d'un seul pigment pour chacune des trois couleurs primaires (voir [Remarque sur l'utilisation de ce guide](#))
- Pinceaux de différentes tailles
- Toiles de protection

Marche à suivre

1. Faites découvrir Yves Gaucher aux élèves ainsi que son œuvre *Raga bleu*, 1967. Cette pièce est une peinture lumineuse monochrome, du type colour-field (champ coloré) : comme le note Roald Nasgaard dans [Yves Gaucher : sa vie et son œuvre](#), les lignes de ce tableau « servent à mettre en valeur et à intensifier l'ampleur et la profondeur » du bleu. Demandez aux élèves ce qu'ils pensent de cette peinture : Que ressentent-ils en contemplant le bleu profond? Pourquoi croient-ils qu'ils éprouvent cette émotion?

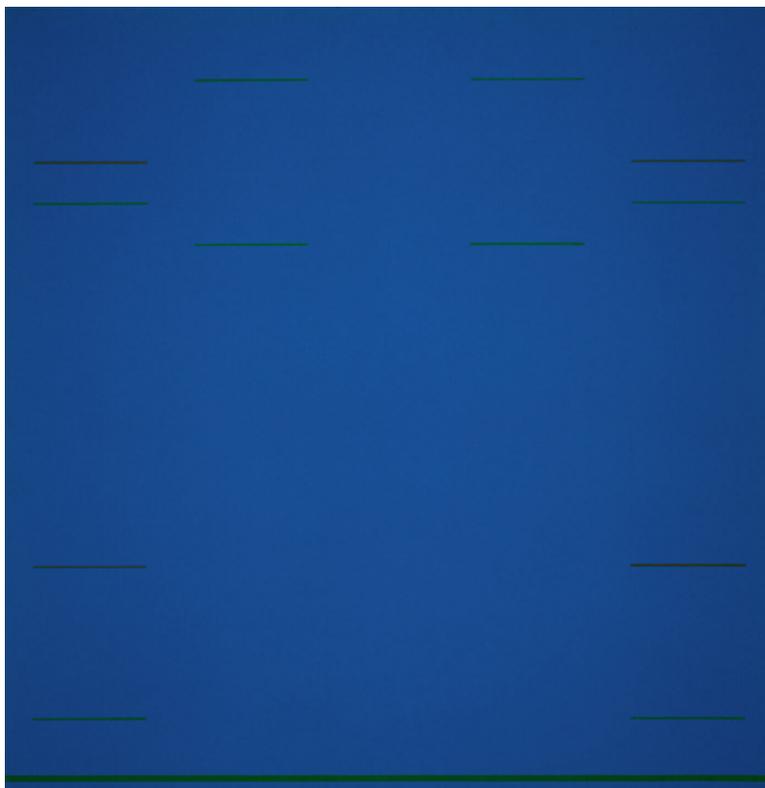


Fig. 14. Yves Gaucher, *Raga bleu*, 1967. Le titre de cette œuvre fait référence à l'intérêt de Gaucher pour la musique indienne. L'écoute de ragas est pour lui une expérience très puissante.

Activité d'apprentissage n°1 (suite)

2. Préparez des feuilles de papier graphique avec au centre un éclat de peinture ou un morceau de papier de couleur. Répartissez les élèves en petits groupes de discussion et attribuez à chaque groupe une couleur spécifique à discuter. Encouragez les élèves à avoir une « conversation silencieuse » au sujet de leur couleur, en écrivant leurs réflexions directement sur les feuilles de papier graphique. Guidez la réflexion des élèves en leur demandant de répondre aux questions suivantes : Que ressentent-ils en regardant la couleur? Quels types de significations les gens attachent-ils à la couleur? Encouragez les élèves à réfléchir à la manière dont leur couleur est utilisée dans le langage (broyer du noir, voir rouge, vert de jalousie, blanc de rage, etc.).
3. Au bout de quatre à cinq minutes, donnez aux élèves des étiquettes autocollantes et demandez-leur de passer à une autre couleur de leur choix. Encouragez les élèves à poursuivre la « conversation silencieuse » en faisant des liens, en développant davantage ou en remettant en question les points de vue que les autres élèves ont écrits sur la feuille, en inscrivant leurs propres réponses sur la feuille de papier graphique. Demandez aux élèves de revenir à la première couleur à laquelle ils ont réfléchi, de résumer la « conversation silencieuse », et de faire part de leurs conclusions à la classe.
4. Si le temps le permet, demandez aux élèves de faire une recherche individuelle sur la signification d'une couleur spécifique dans différentes cultures et demandez-leur de faire part de leurs recherches à la classe. L'enseignant(e) doit reconnaître que les réponses des élèves varieront considérablement et que, bien que certaines réactions soient plus fréquentes que d'autres, il n'y a pas de réponse correcte unique.
5. Demandez aux élèves de travailler individuellement pour expérimenter le mélange des couleurs (utilisez des aquarelles composées d'un seul pigment). Demandez aux élèves de créer au moins deux couleurs, dont au moins une couleur secondaire qui nécessite le mélange de deux couleurs primaires, et demandez-leur de noter leurs recettes. Demandez en(suite) aux élèves de choisir une couleur et d'illustrer le nom de cette couleur en faisant référence à l'une de ses significations potentielles (voir les exemples suivants). Demandez aux élèves d'écrire de courtes réflexions sur les émotions que ces couleurs particulières leur font ressentir.
6. Organisez une exposition en classe, et demandez aux élèves de circuler calmement dans la classe pour voir le travail de leurs collègues.



Fig. 15. Yves Gaucher, *Er-Rcha*, 1978. *Er-Rcha* est le dernier tableau de la série Jéricho de Gaucher (*Er-Rcha* est une allusion au nom arabe de Jéricho), une série de peintures dans lesquelles les formes ont pour point de départ des triangles divisés.

**Exemple 1**

L'élève illustre le mot « vert » en établissant des liens avec la signification et l'émotion inspirées par ce mot.

**Exemple 2**

L'élève illustre le mot « rouge » en établissant des liens avec la signification et l'émotion inspirées par ce mot.

ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N°2

LES COULEURS, CÔTE-À-CÔTE : LES LEÇONS DES POST-PLASTICIENS

Dans le cadre de cette activité, les élèves exploreront la théorie des couleurs en analysant les œuvres de Gaucher et d'autres artistes post-plasticiens, un groupe d'artistes abstraits de Montréal. Les élèves vont apprendre à mélanger les couleurs primaires pour produire des couleurs secondaires et tertiaires, ici en utilisant des peintures acryliques, un matériau plus épais que l'aquarelle, et ils examineront les effets optiques que les couleurs créent lorsqu'elles sont placées les unes à côté des autres. L'activité exige de se familiariser avec le cercle chromatique. L'enseignant(e) est encouragé(e) à donner aux élèves du temps pour créer leur propre cercle des couleurs avant de commencer cette activité (voir Ressources supplémentaires pour des suggestions).

Idée phare

La science des couleurs

Objectifs d'apprentissage

1. Je peux observer comment les couleurs influencent la façon dont je perçois les autres couleurs.
2. Je peux observer les effets de la relativité des couleurs en créant des illusions d'optique.
3. Je peux décrire comment les couleurs interagissent entre elles (relativité des couleurs) pour créer un contraste.
4. Je peux utiliser des combinaisons de couleurs (relativité des couleurs) pour créer un contraste.

Matériel

- Banque d'images d'Yves Gaucher
- Contenant pour l'eau
- Fiche d'informations biographiques « Qui est Yves Gaucher » (page 2)
- Palettes de peinture
- Peintures à l'acrylique composées d'un seul pigment pour chacune des trois couleurs primaires (voir Remarque sur l'utilisation de ce guide)
- Pinceaux de différentes tailles
- Toiles
- Toiles de protection



Fig. 16. Charles Gagnon, *R69*, 1969-(inachevé). Alors que Gaucher travaille sur son tableau *R69*, Gagnon, un autre artiste de Montréal, filme le processus; dans ce film, on voit Gaucher entouré de nombreux pots de peinture, ce qui rappelle son intérêt constant pour le mélange des couleurs.



Fig. 17. Gaucher tenant un rouleau à peinture dans son atelier de la rue Saint-Paul Est, à Montréal, v.1968-1969. L'utilisation de rouleau plutôt que de pinceau permet à Gaucher d'appliquer la peinture de façon uniforme. Il utilise du ruban-cache pour garder les bords droits et nets.

Marche à suivre

1. Placez un cercle rouge vif (15 à 20 centimètres de diamètre) sur le tableau blanc de la classe. Demandez aux élèves de se concentrer sur le cercle sans détourner le regard. Au bout de soixante secondes, retirez rapidement le cercle rouge. Demandez aux élèves de discuter de ce qu'ils viennent de vivre. Les élèves devraient voir une image rémanente bleu-vert sur le tableau blanc. Le fait de se concentrer sur la couleur rouge pendant une période prolongée, les cônes correspondants sont surstimulés et cela fatigue l'œil humain, ce qui fait en sorte que lorsque l'œil se reporte sur une surface blanche, seuls les cônes de couleurs opposées au rouge entrent en action, ce qui entraîne la perception de bleu-vert.

Activité d'apprentissage n°2 (suite)

2. Présentez Yves Gaucher aux élèves, et expliquez que Gaucher et certains de ses pairs étaient intéressés par l'exploration des relations entre les couleurs et les effets optiques qu'un artiste pouvait générer.

Répartissez les élèves en petits groupes de discussion. Fournissez à chaque groupe un cercle des couleurs et l'une des œuvres d'art suivantes (différents groupes peuvent travailler sur les mêmes peintures) :

- Yves Gaucher, *Danse carrée, modulations rouges*, 1965
- Guido Molinari, *Sans titre*, 1967
- Claude Tousignant, *Accélérateur chromatique*, 1968

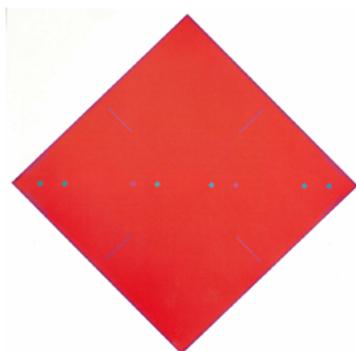


Fig. 18. Yves Gaucher, *Danse carrée, modulations rouges*, 1965. Les peintures de la série *Danses carrées* s'appuient parfois sur des couleurs pour produire les effets d'une image rémanente. (Voir l'étape 1 ci-dessous).



Fig. 19. Guido Molinari, *Sans titre*, 1967. Molinari fait de la peinture à bandes de couleur sa marque de fabrique au début des années 1960, créant des œuvres avec des bandes verticales de largeur égale.

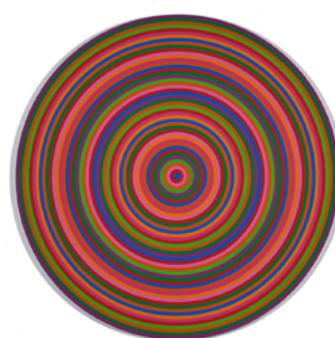


Fig. 20. Claude Tousignant, *Accélérateur chromatique*, 1968. Tousignant crée une série de tableaux avec des cercles de couleurs.

3. Demandez aux élèves de discuter de la manière dont la couleur est utilisée dans les œuvres qui leur ont été assignées, en utilisant leurs cercles des couleurs pour guider leurs analyses, et à l'aide des questions suivantes :

- Quel est l'effet d'agencer des couleurs qui sont côte à côte sur le cercle?
- Quel est l'effet d'agencer des couleurs qui sont à l'opposé sur le cercle?
- Quel rôle jouent les relations entre les couleurs dans l'impact suscité chez le spectateur? Sont-elles troublantes, apaisantes ou trop stimulantes?

4. Rappelez aux élèves que le degré de contraste vu entre deux couleurs dépend de la luminosité et de la saturation des couleurs ainsi que de leurs teintes.

5. Donnez aux élèves du temps pour expérimenter et créer leurs propres peintures inspirées par les post-plasticiens. Demandez aux élèves d'adapter une composition post-plasticienne et de créer leurs propres expérimentations de couleurs. Les élèves peuvent explorer le mélange des couleurs pour créer un fort contraste (par exemple, l'orange associé au vert) et un contraste plus doux (par exemple, l'orange associé au jaune). Proposez aux élèves de mélanger complètement leurs peintures sur leur palette plutôt que sur leur toile, car cela permettra d'obtenir une surface uniforme, post-plasticienne. Si les élèves peignent en couches, suggérez-leur de prévoir suffisamment de temps pour laisser sécher la sous-couche.

6. Demandez aux élèves d'écrire de courtes réflexions sur leur démarche artistique et d'expliquer les effets de couleur qu'ils ont tenté d'obtenir. Organisez une exposition pour que les élèves puissent faire partager leurs œuvres à leurs pairs

EXERCICE SOMMATIF

CRÉATION D'UN SCÉNARIMAGE À L'AIDE DE PLANCHES DE COULEUR

Les scénarimages et les bandes dessinées romanesques (ou BD romans) font un usage égal des mots, des couleurs et de l'imagerie pour créer un récit efficace. Inspirés par les expérimentations de Gaucher avec la couleur dans ses œuvres, les élèves développeront leur propre scénarimage, en s'appuyant sur leur perception des couleurs et sur l'impact que ces couleurs ont sur les lecteurs.

Idée phare

Couleurs et narration

Objectifs d'apprentissage

1. Je sais comment utiliser la couleur pour créer une ambiance.
2. Je comprends que la couleur est une puissante forme de communication.
3. Je peux montrer comment une couleur, et son interaction avec d'autres couleurs, a un impact sur les spectateurs.
4. Je peux identifier les moments les plus critiques de l'action et du développement de l'intrigue d'une histoire.
5. Je peux raconter une histoire sous une forme graphique, dans laquelle les mots écrits et l'imagerie sont tout aussi importants.
6. Je sais comment utiliser la couleur pour aider à raconter une histoire.

Critères de réussite

Ajouter, réduire ou modifier en collaboration avec les élèves.

1. Le scénarimage raconte l'histoire clairement.
2. Le scénarimage montre le développement des personnages et les tournants de l'intrigue.
3. Le scénarimage utilise efficacement la couleur pour transmettre les thèmes et les émotions des personnages.
4. Le scénarimage utilise efficacement la couleur pour créer une dynamique visuelle dans l'intrigue.
5. Le travail écrit est clair et soigneusement révisé.

Matériel

- [Banque d'images d'Yves Gaucher](#)
- Bâtons de colle
- Ciseaux
- Contenants pour l'eau
- Crayons et gommes à effacer
- Marqueurs Sharpie noirs (pointe fine)
- Papier aquarelle
- Papier brouillon
- Papier de construction (si vous choisissez un autre moyen d'expression)
- Peintures à l'aquarelle composées d'un seul pigment pour chacune des trois [couleurs primaires](#) (voir [Remarque sur l'utilisation de ce guide](#))
- Pinceaux
- Règles
- Toiles de protection

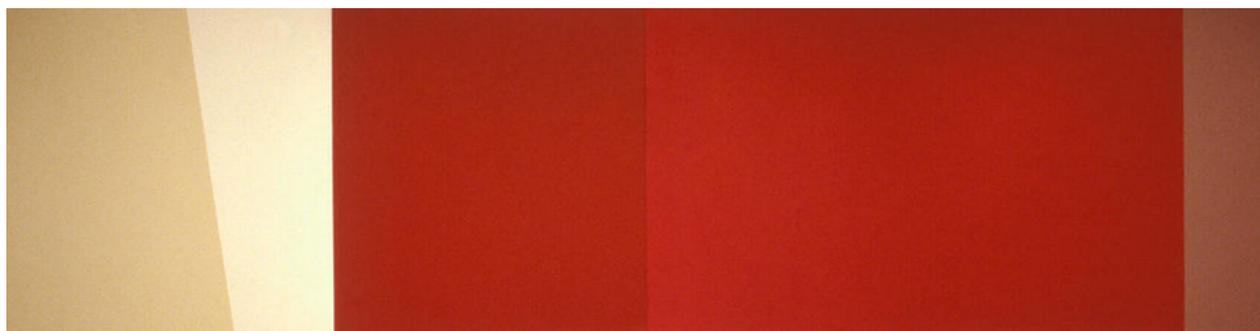


Fig. 21. Yves Gaucher, *Reds & Ps (Rouges & PS)*, 1992. Dans ce tableau, Gaucher expérimente différentes nuances de rouge, de beige et de crème.

Exercice sommatif (suite)

Marche à suivre

1. Initiez les élèves à la narration en images : expliquez que les scénarimages et les BD romans racontent des histoires à l'aide de bandes de texte, de couleurs, d'images et de différents moyens d'expression graphiques, le tout, réduit au minimum. Montrez aux élèves des exemples de BD romans (tels que les séries *Bone* [2007], *Amulet* [2015], *Seuls* [2006] ou *Hilda* [2014]) et, ensemble, identifiez certains des éléments de narration qui sont utilisés, tels que les cases, les bulles de parole et les bulles de pensée. Insistez sur le fait que les couleurs peuvent être essentielles pour raconter une histoire. Tout comme les créateurs du groupe de super héros *Metal Men* (créés en 1962) ont développé des histoires avec des personnages avec pour point de départ les propriétés des métaux, les élèves développeront des scénarimages en construisant des associations avec les couleurs.
2. Expliquez aux élèves qu'ils vont créer leur propre scénarimage en utilisant comme point de départ graphique, l'œuvre *Jaune, bleu et rouge IV*, 1999 d'Yves Gaucher. Cette pièce crée un impact par l'intensité unique de chaque bande colorée et par leur interrelation — Gaucher expérimente différentes façon d'accrocher les bandes, et chaque mode d'accrochage donne un impact différent à l'œuvre. Demandez aux élèves de discuter de l'effet visuel de cette œuvre :

3. Expliquez aux élèves que leur scénarimage doit comprendre six planches : une planche dont le point de départ est le rouge, une deuxième pour le bleu, une troisième pour le jaune, et trois autres planches à partir des couleurs de leur choix. À ce stade, l'enseignant(e) peut choisir de montrer comment commencer à créer un scénarimage en tirant partie de la toile de Gaucher *Jaune, bleu et rouge IV*, 1999.



Fig. 22. Yves Gaucher, *Jaune, bleu et rouge IV*, 1999. Dans deux autres variantes de cette œuvre, Gaucher accroche les panneaux en une ligne droite, et en une progression vers le haut (avec le panneau rouge placé légèrement au-dessus du bleu, et le bleu légèrement au-dessus du jaune).

4. Demandez aux élèves d'identifier les histoires qu'ils souhaitent adapter pour leur scénarimage et de soumettre leur choix pour approbation (les élèves peuvent adapter des histoires qu'ils ont lues ou créer les leurs).
5. Laissez du temps aux élèves pour identifier les éléments essentiels de leur histoire et pour décider quels éléments de la narration seront exprimés dans chacune des planches de leur scénarimage.
6. Laissez du temps aux élèves pour réfléchir à la manière dont ils utiliseront les planches de couleur dans leur scénarimage. Encouragez-les à jumeler une couleur à un personnage ou à un développement spécifique de l'intrigue en réfléchissant aux questions suivantes :
 - Qui sont les personnages? À quoi vont ressembler les personnages (bonhommes allumettes? formes de couleur)? Comment les personnages interagissent-ils les uns avec les autres? Quelles sont les couleurs qui pourraient exprimer leurs émotions?
 - Que se passe-t-il dans l'histoire? Quelles couleurs pourraient représenter des espaces ou des actions clés?
 - Quels sentiments les lecteurs éprouvent-ils pour ces personnages? Quelles couleurs pourraient refléter les sentiments des lecteurs? Demandez aux élèves de rédiger sur papier un brouillon de leur scénarimage et de soumettre leurs plans préliminaires pour commentaires.

Exercice sommatif (suite)

7. Laissez du temps aux élèves pour créer leur scénarimage. Les élèves peuvent peindre des carrés de couleurs et, une fois que les carrés sont secs, placer le texte sur les planches (en utilisant des éléments que l'on trouve dans les BD romans, par exemple, les bulles de parole ou de pensée). Demandez aux élèves de créer des personnages simples (c.-à-d., des formes simples ou des bonhommes allumettes) qu'ils pourront placer sur les planches. Ils peuvent également envisager d'ajouter des éléments picturaux supplémentaires, soit avec des images qu'ils ont eux-mêmes créées, soit avec des images trouvées ailleurs.

Différents moyens d'expression peuvent être envisagés pour la création de scénarimages, par exemple :

- Utiliser un outil numérique au lieu de coller des éléments sur des carrés peints.
- Créer des planches de couleur en utilisant du papier de construction de couleur, et utiliser du papier blanc pour le texte ou pour les bulles de parole et de pensée (voir l'exemple suivant).

8. Demandez aux élèves d'écrire de courtes réflexions sur ce qu'ils espéraient réaliser grâce à leur scénarimage. Affichez les scénarimages dans la classe.

Exemple

Cet élève a illustré deux personnages, chacun d'une couleur différente, et a créé un dialogue dont le point de départ est l'effet de la couleur sur ces personnages, tel que perçu par l'élève (note : du papier construction a été utilisé).



L'ART D'YVES GAUCHER : STYLE ET TECHNIQUE

Voici quelques-uns des concepts artistiques importants qui caractérisent l'art d'Yves Gaucher. Pour plus d'informations, voir le chapitre [Style et technique](#) de l'ouvrage Yves Gaucher : sa vie et son œuvre.

GRAVURE

Bien qu'il soit avant tout connu comme peintre, Gaucher commence sa carrière en réalisant des estampes, établissant des relations entre les objets qui allaient plus tard marquer sa façon d'utiliser la couleur et la toile. Par exemple, en laminant son papier (en collant des feuilles ensemble), il crée des surfaces d'impression plus épaisses qui pouvaient être travaillées en relief en profondeur, permettant d'ajouter de la texture et de la variation aux estampes achevées. Gaucher utilise également des plaques multiples, imprimant des éléments séparément sur une seule page de manière à ce que chacun semble indépendant, un peu comme il utilise du ruban-cache pour masquer les formes dans ses peintures ultérieures. Ces œuvres sont souvent subtilement colorées, et peuvent même être considérées figuratives, car elles ressemblent à des roches et autres formes organiques.



Fig. 23. Yves Gaucher, *Sgana*, 1962. Jeune artiste, Gaucher acquiert sa propre presse à gravure et commence à expérimenter. Il installe la presse dans le garage de ses parents avant d'avoir son propre atelier.

PEINTURES ABSTRAITES

Pour créer les surfaces plates et les bords nets qui caractérisent ses peintures, Gaucher utilise du ruban-cache pour bloquer des sections de toile, puis applique de la peinture au rouleau. Il n'y a pas d'effet de profondeur dans les peintures de Gaucher — pas de zones plus claires ou plus sombres au sein d'un bloc de couleur, ni de formes qui suggèrent une quelconque perspective. Au contraire, Gaucher traite ses peintures comme des objets, encourageant ses spectateurs à contempler la façon dont les différentes couleurs s'influencent mutuellement. Nos yeux perçoivent les couleurs en relation les unes avec les autres, et le fait de mettre deux couleurs côte à côte peut donc changer ce que nous voyons, créant des illusions d'optique. Gaucher expérimente la manière dont ces effets modifient notre perception des lignes (la série des *Signals/Silences* [*Signaux/Silences*]), les variations subtiles entre les gris (la série des *Tableaux gris*) et les contrastes spectaculaires entre les couleurs primaires (les différents arrangements de son dernier tableau, *Jaune, bleu et rouge IV*, 1999).



Fig. 24. Yves Gaucher, *Rouge, brun, bleu, jaune, vert, ocre n° 11*, 1974. Bien que les compositions de Gaucher puissent sembler simples, l'artiste constate souvent la nécessité de créer plusieurs versions d'une œuvre pour rendre l'équilibre précis des couleurs choisies. Il doit d'ailleurs les ajuster souvent, créant de petites versions de ses tableaux pour en tester les tons et les nuances.

MUSIQUE

La musique guide plusieurs des premières expériences artistiques de Gaucher, surtout après sa découverte des compositions atonales du compositeur autrichien Anton Webern. Gaucher est fasciné par la façon dont Webern crée des compositions autour de progressions de notes de musique : comme il l'explique, « la musique semblait envoyer de petites cellules de son dans l'espace, où elles se développaient et prenaient une qualité et une dimension tout à fait nouvelles. » En réaction, Gaucher incorpore dans ses œuvres des "signaux" - petits traits qui semblent résonner sur un fond de couleur - et des contrastes, pour créer des effets visuels similaires à ceux que Webern réalise en musique. Plus tard, il s'intéresse aux ragas indiens, des improvisations qui aspirent à faire ressentir des émotions et des expériences extatiques à leurs auditeurs — et il utilise de nouvelles organisations de ses signaux sur leurs fonds colorés pour tenter de faire la même chose en peinture.

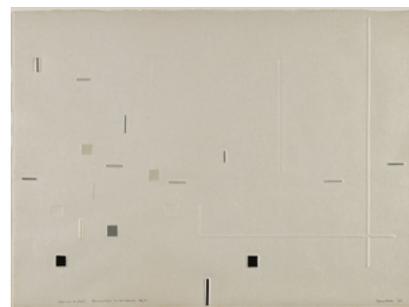


Fig. 25. Yves Gaucher, *En hommage à Webern n° 2*, 1963. Dans cette série de gravures, Gaucher utilise des lignes, des carrés et des tirets, formes qu'il commence bientôt à utiliser dans ses peintures.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Yves Gaucher : sa vie et son œuvre* de Roald Nasgaard
<https://aci-iac.ca/francais/livres-d-art/yves-gaucher>
- La [banque d'images d'Yves Gaucher](#) comportant des œuvres et des images reliées à ce sujet
- La fiche d'informations biographiques « Qui est Yves Gaucher? » ([page 2](#))
- Une chronologie des événements nationaux et internationaux, et de la vie d'Yves Gaucher ([page 3](#))
- La fiche informative « L'art d'Yves Gaucher : Style et technique » ([page 11](#))

GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide et qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et pour l'exercice sommatif. Pour une liste plus complète de termes liés à l'art, consultez [le Glossaire de l'histoire de l'art canadien](#), une ressource en constant développement.

Automatistes

Groupe d'artistes montréalais qui s'intéresse au surréalisme et à la technique surréaliste de l'automatisme. Formé autour de l'artiste, professeur et théoricien Paul-Émile Borduas, le groupe des Automatistes expose régulièrement entre 1946 et 1954, et fait de Montréal un haut lieu de l'art d'avant-garde au milieu du vingtième siècle. Marcel Barbeau, Marcelle Ferron, Fernand Leduc, Jean-Paul Mousseau, Jean Paul Riopelle et Françoise Sullivan comptent parmi ses membres.

Couleurs primaires

Le jaune primaire, le rouge primaire et le bleu primaire sont considérés comme les racines de toutes les autres couleurs. Ces couleurs ne peuvent pas être créées par mélange.

Couleurs secondaires

Les couleurs secondaires sont l'orange, le violet et le vert. Elles constituent la première génération de chaque paire de couleurs primaires.

Couleurs tertiaires

Les couleurs tertiaires sont les six couleurs « intermédiaires ». Elles sont composées chacune du mélange d'une couleur primaire et de la couleur secondaire la plus proche (par exemple, rouge-orange).

Peintures composées d'un seul pigment

Une peinture qui contient un seul indice de couleur, par exemple, le PR5 (rouge naphthol). Les fabricants créent souvent des peintures composées d'un mélange de pigments.

Plasticiens

Groupe d'artistes de Montréal actif de 1955 à 1959. Bien qu'ils ne s'opposent pas à leurs contemporains, les Automatistes, les Plasticiens favorisent une approche plus formaliste et moins subjective de l'art abstrait, comparable à celle du néo-plasticien Piet Mondrian. Ses membres sont Louis Belzile, Jean-Paul Jérôme, Fernand Toupin et Jauran (Rodolphe de Repentigny).

Op art

Un style d'art abstrait développé dans les années 1950 et 1960, principalement par Victor Vasarely et l'artiste britannique Bridget Riley. Son but est de produire une expérience visuelle intense par le recours à des contrastes de couleur prononcés et des formes aux contours nettement découpés.



Fig. 26. Yves Gaucher, *Asagao*, 1961. Cette œuvre est l'une des premières estampes de Gaucher. Jeune homme, Gaucher est mal à l'aise face à la spontanéité de l'approche automatiste de la peinture. Il est attiré par la gravure en partie parce qu'elle demande de passer par une série d'étapes.

RESSOURCES EXTERNES

Les ressources externes suivantes peuvent être utilisées pour compléter les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'Institut de l'art canadien. Ces ressources peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant(e)s.

Guide de l'utilisation des couleurs [en anglais seulement] :

<https://color-wheel-artist.com/primary-colors/>

Guide des pigments pour aquarelle [en anglais seulement] :

<https://www.handprint.com/HP/WCL/waterfs.html>

Liste des peintures composées d'un seul pigment [en anglais seulement] :

<http://davidlangevin.com/the-secret-of-single-pigment-colors/>

Science de la couleur (notamment, la théorie des couleurs, la physiologie de la vision et la psychologie) [en anglais seulement] :

www.colormatters.com

La valeur de la bande dessinée en classe [en anglais seulement] :

<https://www.gse.harvard.edu/news/uk/17/12/comics-classroom>

Utilisation de la couleur dans les BD romans [en anglais seulement] :

<http://graphicnovel.umwblogs.org/2015/09/13/color-subliminal-and-powerful/> <http://graphicnovel.umwblogs.org/2015/10/06/not-really-out-of-the-blue-importance-of-colors/>

Bibliographie

Gazzotti, Bruno et Fabien Vehlmann, *Seuls*, Charleroi, Dupuis, 2006.

Kibuishi, Kazu, *Amulet*, Toronto, Éditions Scholastic, 2015, pour la version canadienne française.

Pearson, Luke, *Hilda*, Paris, Casterman, 2014, pour la traduction française.

Rouleau, Duncan, *Metal Men*, New York, DC Comics, 2008 [en anglais seulement].

Smith, Jeff, *Bone*, Montréal, Presses Aventure, 2007, pour la traduction en langue française.



Fig. 27. Yves Gaucher, *T.D.S.*, 1988. *T.D.S.* fait partie d'une série d'œuvres de Gaucher connues sous le nom de Tableaux forcés.

LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de tous les objets protégés par le droit d'auteur. L'Institut de l'art canadien corrigera volontiers toute erreur ou omission.

Fig. 1. Yves Gaucher, *Triptyque* (de gauche à droite : *Signaux, un autre été; Signaux, très doucement; Silences/Silence*), 1966, acrylique sur toile, 203,2 x 172,7 cm (chaque panneau). Musée des beaux-arts de l'Ontario.

Fig. 2. Yves Gaucher en 1971, photographie de Gabor Szilasi. Avec l'aimable autorisation de Gabor Szilasi.

Fig. 3. Yves Gaucher, *En hommage à Webern n° 1*, 1963, estampe en relief en noir et gris sur papier laminé, 57 x 76,5 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015)

Fig. 4. Yves Gaucher, *Study for "Six Squares," (Étude pour « Six carrés »)*, 1966, huile sur toile, 91 x 91,8 cm. Collection privée. Avec l'autorisation de Sotheby's Inc. © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015).

Fig. 5. Yves Gaucher, *B2 + w Ps*, 1989-1890, acrylique sur toile, 122 x 488 cm. Installation à la Galerie René Blouin, Montréal. Photographie de Richard-Max Tremblay. Avec l'autorisation de la Galerie René Blouin, Montréal.

Fig. 6. Jean Paul Riopelle et Pierre Gauvreau, page couverture du manifeste *Refus global*, 1948, encre sur papier, 21,5 x 18,5 cm. Paul-Émile Borduas et autres signataires, *Refus global*, Saint-Hilaire, Éditions Mithra-Mythe, 1948. © Succession Jean Paul Riopelle et succession Pierre Gauvreau / SOCAN (2019). Mention de source : avec l'autorisation du Musée des beaux-arts de l'Ontario, Toronto.

Fig. 7. Guido Molinari, *Sans titre*, 1967, acrylique sur toile, 198,1 x 160 cm. © Succession Guido Molinari / SODRAC (2015).

Fig. 8. Le slogan du Parti libéral du Québec, « C'est l'temps qu'ça change », est caractéristique de la Révolution tranquille. Photographe inconnu.

Fig. 9. Carte postale de 1967 montrant le pavillon canadien à l'exposition universelle de Montréal.

Fig. 10. Yves Gaucher, *trois ans*, en 1937. Avec l'aimable autorisation de Germaine Gaucher.

Fig. 11. Gaucher à l'École des beaux-arts de Montréal, v.1954-1955. Avec l'aimable autorisation de Germaine Gaucher.

Fig. 12. Yves Gaucher, *Deux bleus, deux gris*, 1976, acrylique sur toile, 289,6 x 487,7 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat : legs Horsley et Annie Townsend et Conseil des arts du Canada. Photo : MBAM. © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015).

Fig. 13. Catalogue de l'exposition de 1979 *Yves Gaucher : A Fifteen-Year Perspective/Une Perspective de Quinze Ans, 1963-1978*, par Roald Nasgaard (Toronto : Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1979).

Fig. 14. Yves Gaucher, *Blue Raga (Raga bleu)*, 1967, acrylique sur toile, 122 x 122 cm. Musée d'art contemporain de Montréal, © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015).

Fig. 15. Yves Gaucher, *Er-Rcha*, 1978, acrylique sur toile, 297,4 x 457,2 cm. © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015).

Fig. 16. Charles Gagnon, *R69, 1969-(inachevé)*, film 16 mm, couleur, son, 53 min. Avec l'aimable autorisation de la succession Charles Gagnon.

Fig. 17. Gaucher tenant un rouleau à peinture dans son atelier de la rue Saint-Paul Est, à Montréal, v.1968-1969. Avec l'aimable autorisation de Germaine Gaucher.

Fig. 18. Yves Gaucher, *Danse carrée, modulations rouges*, 1965, acrylique sur toile, 219 x 219. Collection privée. © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015).

Fig. 19. Guido Molinari, *Sans titre*, 1967. (Voir fig. 7).

Fig. 20. Claude Tousignant, *Accélérateur chromatique*, 1968, acrylique sur toile, 243,8 cm (diam.). Musée d'art contemporain de Montréal. Avec l'aimable autorisation de l'artiste.

Fig. 21. Yves Gaucher, *Reds & Ps (Rouges & PS)*, 1992, acrylique sur toile, 200 x 760 cm. Installation au Musée national des beaux-arts du Québec, Québec. Avec l'aimable autorisation de Germaine Gaucher.

Fig. 22. Yves Gaucher, *Jaune, bleu et rouge IV*, 1999, 3 éléments, acrylique sur toile, 122,5 x 122,5 cm (chaque élément). Photo : Arsenal Gallery. © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015)

Fig. 23. Yves Gaucher, *Sgana*, 1962, eau-forte en couleurs avec martelage sur papier laminé, 41,5 x 57,3 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015).

Fig. 24. Yves Gaucher, *Rouge, brun, bleu, jaune, vert, ocre n° 11*, 1974. Photographie de Richard-Max Tremblay. Avec l'autorisation de la Galerie René Blouin, Montréal. Avec l'aimable autorisation de Germaine Gaucher.

Fig. 25. Yves Gaucher, *En hommage à Webern n° 2*, 1963, estampe en relief en noir et gris sur papier laminé, 57 x 76,5 cm. Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015).

Fig. 26. Yves Gaucher, *Asagao*, 1961, eau-forte et cuivre martelé sur papiers laminés, 35/40, 48,7 x 34 cm. Musée d'art contemporain de Montréal. © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015).

Fig. 27. Yves Gaucher, *T.D.S.*, 1988, acrylique sur toile, 180 x 460 cm, chaque élément : 180 x 230 cm, Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa. © Succession Yves Gaucher / SODRAC (2015)